

RED STAR CINEMA PRÉSENTE

OR, LES MURS

UN FILM DE JULIEN SALLÉ



AVEC
THIERRY MACHUEL
DOMINIQUE A
FRANCK P
RÉGIS S
ÉRIC

Or, les murs

Un fil conducteur, la composition de l'œuvre musicale, avec Thierry Machuel en cicérone muet. Il apparaît ainsi régulièrement, signe que la création prend corps, que le temps s'écoule malgré tout, même si très lentement. D'ailleurs réside là, pour moi, l'un des principaux mérites de ce film, être parvenu à capter le rythme du temps de l'enfermement.

Une alternance d'images. Du dehors (la liberté ?). De la forêt, à laquelle chacun rêve, mais qu'on ne peut fouler. De l'ancienne détention, la marque de la prison, stigmatisme immuable de l'enfermement sur la matière, le corps, les êtres. Quelques vues également de la prison d'aujourd'hui, triste et sinistre comme il convient à ces lieux, leur substance « pénitentiaire »....

Et des mots, posés de-ci de-là, qui disent paisiblement le ressenti de l'enfermement et qui font de ce film une œuvre dure, infiniment violente.

L'impression d'une œuvre à part dans la filmographie carcérale. Je n'ai pas le souvenir d'avoir vu quelque chose de comparable. Pas seulement à cause du tryptique mots, musique, image qui le compose, mais surtout de l'impudeur caustique de notre réalité déballée en toute simplicité. Un lieu, des êtres, et au cœur de tout cela le « criminel » restitué comme homme, qui vit, qui crée, qui éprouve.

Clairvaux, le 18 février 2009
Régis S.



Synopsis

Durant l'année 2008, le compositeur Thierry Machuel se rend régulièrement au centre pénitentiaire de Clairvaux, pour y mener avec des détenus volontaires, des ateliers d'écriture dont les textes serviront de livret pour sa prochaine composition. Au fur et à mesure qu'émerge la parole des détenus, sa musique prend forme et un lieu se découvre, Clairvaux, où au fil des siècles la marque immuable de l'enfermement s'imprime sur la matière, les corps, les êtres. Et au cœur de tout cela, se révèlent des hommes qui vivent, qui créent, qui éprouvent.

Les textes (extraits)

...Cette impression de dormir sans rêve ni réalité, ce sommeil sans éveil, ce coucher sans lever. Avec un temps si long qu'il n'en possède plus la fonction. Le sentiment d'une sortie du calendrier...

Régis S.

Hier ne compte pas
Hier ne compte pas,
Hier ne compte plus.
La vie se conjugue comme un verbe,
Au passé, au présent, au futur.

Dume A.

...Cette nuit-là, dans la cité des âmes perdues, je me souviens encore de ce passage avant l'aube où le rossignol chantonnait une musique mélodieuse au trésor et à la beauté de la nuit calme.

Je songe à ces murs, à ceux qui vont passer là leur première nuit.

Cette nuit-là, dans la cité des âmes perdues, je me souviens encore de ce passage avant l'aube où le rossignol chantonnait une musique mélodieuse au trésor et à la beauté de la nuit calme.

Je songe au passé, je songe à l'immense charnier de ces vies englouties...

Franck P.

...La nuit, c'est la vie, c'est la découverte d'un autre monde.

C'est comme une énigme, un mystère.

Une fougue qui t'aspire.

C'est un monde d'ivresse, de tentation, le désir de braver les interdits...

Eric



Paroles

« ... Au fur et à mesure que vous vous enfoncez dans votre peine, vous vous demandez ce qui reste de vous, et y compris ce qui reste de vous dans la tête des gens... Et quand je dis dans la tête des gens, c'est dans la tête de ceux que vous avez côtoyés et encore plus fortement dans la tête de ceux que vous avez aimés. Peu à peu..., peu à peu..., on s'en va, on s'enfonce dans l'oubli et puis on finit par disparaître... »

Régis S.

« ...On a toujours l'espoir. Essayer de reconstruire une autre vie, pour ne plus revenir ici. Je pense que c'est le but de beaucoup de détenus. On n'en est pas sûr, mais c'est certain, c'est l'espoir de reconstruire une autre vie. Malgré qu'on soit obligé de se faire au système d'incarcération, de vie ici il n'y en a pas. On lutte, c'est une forme de lutte.....Je pense qu'une personne incarcérée à l'instinct de liberté, c'est logique. C'est une sorte de combat, une forme de combat avec la vie...»

Franck P.

« ...Regardez-moi, j'ai perpète, si je n'avais pas l'espoir, ça me servirait à rien. J'aurais qu'à prendre une corde et me pendre. Si je n'avais pas d'espoir, j'ai beaucoup de monde autour de moi qui me soutient. Si j'étais sûr de ne plus jamais sortir, qu'est-ce que je vais rester ici pour faire souffrir les miens et moi-même qui est enfermé vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Vaut mieux en finir... »

Dume A.

« ...Aujourd'hui, quelle que soit la violence de l'enfermement qu'on peut m'imposer, il n'y a rien qui me fera opter... Enfin, il n'y a rien, ce n'est pas l'arbitraire qui me fera choisir mes valeurs. La liberté c'est ça. C'est la capacité à un moment donné, de choisir et de se conformer à ses choix... Je crois que j'échappe à... Je crois que je leur ai échappé depuis longtemps. »

Régis S.



Le lieu

L'abbaye de Clairvaux, berceau de l'ordre cistercien, fut fondée au XII^{ème} siècle.

Récupérée par l'Etat en 1808, elle devient alors une prison.

En 1970, la construction de nouveaux bâtiments mitoyens libère les murs de l'abbaye.

Clairvaux est encore aujourd'hui l'un des établissements pénitentiaires les plus sécurisés de France.



Crédits

Avec

Thierry Machuel

Régis S.
Franck P
Dominique A.
Eric

et la participation amicale de Brigitte Sy.

Compositeur : Thierry Machuel
Nocturnes de Clairvaux

Réalisation	Julien Sallé
Production	Gaëlle Jones
Dir. de production	Ronan Leroy

Image	Julien Sallé
Montage	Elodie Broilliard

Prise de son	Frédéric Dabo Frank Duval Stéphane Mercier Diego Urgoiti-Moinot
---------------------	--

Montage son	Julien Hô Kim
Mixage	Gilles Benardeau

Une production Red Star cinema

Avec le soutien de

La Région Champagne Ardenne et
L'Office Régional Culturel de Champagne Ardenne
La Direction Interrégionale des Services Pénitentiaires
Le Fonds d'Action SACEM
La Région Ile de France

Et la participation d'Archipel productions